

Conférence de presse du 18 octobre 2004



Pages 2 à 12

Colloque « Guérir »

Les 25 et 26 novembre 2004



Pages 13 à 21

150^{ème} anniversaire du dogme de
l'Immaculée Conception

Les 7 et 8 décembre 2004

Colloque préparatoire au thème pastoral 2005



« Guérir »

25 et 26 novembre 2004

En collaboration avec le Centre Sèvres

facultés
jésuites
de Paris



Contact Presse

Service Communication
Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes
1, avenue Monseigneur Théas
65108 LOURDES cedex
Tél. : 05.62.42.78.01
Fax : 05.62.42.89.51
E-mail : communication@lourdes-france.com

➤ Pourquoi un colloque ?

Depuis l'an 2000, les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes organisent chaque année un colloque qui a pour but d'expliquer et d'approfondir le thème pastoral de l'année suivante. Celui de l'an passé avait permis de réfléchir sur la symbolique du Rocher dans le christianisme et les autres religions.

Cette année, les 25 et 26 novembre les participants au colloque entendront plusieurs conférences et échangeront autour du thème « Guérir ».

Le jeudi 25 novembre, les intervenants s'attacheront à une approche globale de la notion de guérison. Le deuxième jour sera davantage en lien avec les Sanctuaires de Lourdes.

Ce colloque se situe en marge du thème d'année 2005 : « Venez à moi, vous tous qui peinez ».

➤ Modalités d'inscription au colloque « Guérir »

Le colloque est ouvert à tous. S'il est plus précisément destiné à ceux qui ont, par leur charge pastorale comme les directeurs de pèlerinages, les responsables d'aumôneries ou les présidents d'hospitalités, besoin d'étudier ce thème qui sera la ligne directrice de leurs pèlerinages futurs, chacun peut y assister. La participation est de 25€.

Inscriptions auprès de Madame Sabine Bergère.

Tél. : 05.62.42.79.11

Fax : 05.62.42.80.70

E-mail : sabine.bergere@lourdes-france.com

➤ Présentation du Centre Sèvres

Ouvert depuis 1974, le Centre Sèvres est un centre universitaire de formation philosophique et théologique où sont inscrits environ 200 étudiants dans les trois cycles habituels du cursus académique. Deux tiers sont des religieux et, parmi eux, 80 environ sont jésuites. Outre ces étudiants, on compte 1500 à 2000 auditeurs qui viennent suivre des formations afin de trouver de quoi alimenter leur propre recherche ou réfléchir sur des thèmes qui les intéressent.

Le Centre Sèvres se caractérise par sa pédagogie, celle des jésuites, adaptée à la vie d'aujourd'hui. La mission propre du Centre Sèvres est d'être un lieu universitaire au service de la vie religieuse en France et dans le monde afin de répondre à la vocation des jésuites, celle de l'apostolat intellectuel.

➤ Programme des conférences

Toutes les conférences sont en français et ont lieu à l'hémicycle de l'église Sainte-Bernadette.

Jeudi 25 novembre

9h30 : ouverture du colloque par Monseigneur Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes.

9h45 : *Les dimensions du «guérir»*, par le père Olivier de Dinechin, jésuite au département d'éthique biomédicale du Centre Sèvres.

11h00 : « *Guérir: un verbe et quelques aphorismes* », par le professeur François-Bernard Michel, professeur de pneumologie au CHU de Montpellier, membre du Comité Médical International de Lourdes.

11h45 : « *Guérir* » dans d'autres civilisations, par deux chapelains des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes, le père Amado Vanegas Gomez, eudiste colombien, et le père Roger Medji, eudiste béninois.

12h30 : repas au transit de l'Accueil Notre-Dame (sur inscription).

14h15 : *Les nouvelles quêtes de guérison: quand thérapie et spiritualité se confondent*, par le père Bernard Ugeux, directeur de l'Institut Supérieur de Théologie des Religions de Toulouse.

16h30 : Santé, guérison, salut: approche théologique, par Madame Christelle Javary, auteur de l'ouvrage La guérison, quand le salut prend corps (Cerf, 2004).

17h15 : *Le Christ médecin*, par le père Régis-Marie de la Teyssonnière, chapelain des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes, aumônier général de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes.

18h30 : eucharistie à la basilique Notre-Dame du Rosaire.

19h30 : repas au transit de l'Accueil Notre-Dame (sur inscription).

20h30 : « *Images et Textes* » de saint Camille de Lellis et saint Jean de Dieu, patrons du monde de la santé.

Vendredi 26 novembre

8h45 : introduction de la journée par Monseigneur Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes.

9h00 : « *L'attente des malades à Lourdes* », par le docteur Jean-Jacques Vidal, médecin d'accompagnement de l'hospitalité de Marseille et du pèlerinage Lourdes Cancer Espérance.

9h30 : « *Les sacrements dans la vie et l'accompagnement des malades* », par Madame Marie-Françoise Gérard, Centre Sèvres, ancienne aumônier d'hôpital.

10h15 : « *Les psaumes, prière des malades* », par le père Bertrand Chevallier, diocèse de Tarbes et Lourdes.

11h15 : ateliers : « *Suggestions des participants adressées aux Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes pour améliorer l'accueil des personnes malades et handicapées, la relation aux hospitaliers et le témoignage pour les visiteurs de Lourdes* ».

12h30 : repas au transit de l'Accueil Notre-Dame (sur inscription).

14h00 : « *Paroles de pèlerins* », vidéo par Mademoiselle Catherine Albrech et Monsieur Philippe Cabidoche.

14h45 : « *Signification chrétienne du miracle* », par Monseigneur Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes.

15h15 : « *Témoignage de personnes guéries* », par le docteur Patrick Theillier, directeur du bureau médical de Lourdes.

16h00 : conclusions du colloque par le père Olivier de Dinechin et le père Raymond Zambelli, recteur des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes.

➤ Biographies des intervenants

Père Roger Abdourin Medji (c.j.m. congrégation de Jésus et Marie ou eudiste)

Né en mars 1963 à Kouti (Ouéné) au Bénin.

Ordonné prêtre en 1999.

Chapelain des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes depuis 2002.

Père Luis Amada Vanegas Gomez (c.j.m. congrégation de Jésus et Marie ou eudiste)

Né en septembre 1951 à Santa Rosa de Osos (Ant) en Colombie.

Ordonné prêtre en 1982.

Chapelain des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes depuis 2002.

La congrégation de Jésus et Marie (c.j.m. ou Eudistes) :

Jean Eudes, né en 1601, en Normandie, a été saisi par une conviction : les chrétiens ignorent la joie de leur baptême et les exigences de leur alliance avec Dieu. Devenu prêtre, il se met à parcourir l'Ouest de la France pour prêcher des missions avec ardeur et efficacité. A sa mort en 1680, saint Jean Eudes laisse deux instituts bien vivants et qui demeurent aujourd'hui fidèles à leur vocation première : les Eudistes, qui aiment à se définir « évangélistes-formateurs », et les religieuses de Notre-Dame de la Charité et du Refuge d'où est issue la congrégation des Sœurs du Bon Pasteur, à Angers (Maine-et-Loire).

Présentes dans plus de 15 pays, ces familles spirituelles gardent vivant à la suite du Christ le souffle missionnaire qui animait leur fondateur.

La communauté eudiste des Sanctuaires se compose de 4 prêtres venant du Bénin (père Roger Abodourin Medji), du Canada (père Marcel Eymard Duguay), de

Colombie (père Luis Amado Vanegas Gomez) et de France (père Yves Marchand, supérieur de la communauté).

Père Olivier de Dinechin (jésuite)

Entré dans la Compagnie de Jésus (Jésuites) en 1960, il enseigne au Centre Sèvres sur des questions touchant à l'éthique biomédicale et d'éthique familiale. Il est membre du Comité consultatif national d'éthique de 1990 à 1998 et depuis 2002.

La Compagnie de Jésus. Fondé en 1534 par Ignace de Loyola, l'ordre est caractérisé par une préférence pour l'existence active de ses religieux, l'emploi méthodique des moyens humains, l'ouverture à l'humanisme et à la culture, l'attention à la réalité historique, l'universalisme des projets, la fidélité au Saint-Siège. Les jésuites sont aujourd'hui environ 25 000, voués à travers le monde à des tâches très diverses (enseignement, recherche théologique, aumôneries, presse, missions extérieures, prêtres ouvriers) dans une stricte fidélité à l'Eglise et de plus en plus au service des pauvres.

Professeur François-Bernard Michel

Professeur à la faculté de médecine de Montpellier, membre de l'Académie Nationale de Médecine et de l'Institut de France.

Il a présidé l'Académie Européenne d'Allergologie et Immunologie Clinique et l'association mondiale d'allergologie.

Il a publié de nombreux essais inspirés par sa réflexion et son expérience : « Aux risques de guérir » (Grasset, 1997), « Proust et les écrivains devant la mort » (Grasset, 1995)...

Dans le domaine de la foi chrétienne, il a publié « La chair de Dieu » (Flammarion, 1990) et prépare une autre publication sur le même sujet.

Père Bernard Ugeux

Né en 1946. Prêtre, Missionnaire d'Afrique (Père Blanc), 14 ans au Zaïre et en Tanzanie. Docteur en théologie et en histoire et anthropologie des religions.

Directeur de l'Institut de Science et de Théologie des Religions (ISTR) de Toulouse et du Centre d'Etudes africaines, arabes et asiatiques (CEAAA).

Professeur à la faculté de Théologie de Toulouse. Cours sur la théologie de la mission, la théologie des religions.

Il participe à des unités de recherche sur le rapport entre santé et spiritualité et sur les nouveaux mouvements religieux. Intervenant à la Faculté de Médecine de Toulouse sur la gestion de l'interculturel et l'interreligieux, et en éthique de la santé.

Auteur de "Guérir à tout prix ?", éd. de l'Atelier, 2000 et de divers articles spécialisés. Producteur à Radio Présence.

Père Régis-Marie de La Teyssonnière

Né en octobre 1949.

Ordonné prêtre en 1994.

Chapelin des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes depuis 1996. Aumônier général de l'hospitalité Notre-Dame de Lourdes.

Docteur Jean-Jacques Vidal

Docteur, spécialiste de la médecine infantile et de l'éthique médicale. Il est accompagnateur de l'hospitalité de Marseille depuis 1981 et du pèlerinage Lourdes Cancer Espérance depuis 1997.

Madame Marie-Françoise Gérard

Directrice du Centre Sèvres. Mère de deux enfants, elle a obtenu une maîtrise de théologie. Pendant 10 ans, elle s'est engagée dans l'action pastorale en tant qu'aumônier d'hôpital.

Père Bertrand Chevallier

Né en 1968, ordonné prêtre en 1995 pour le diocèse de Tarbes et Lourdes. Depuis 2003, il est curé de la paroisse d'Aureilhan, dans le secteur nord de Tarbes.

Madame Christelle Javary

Auteur du livre « La guérison, quand le Salut prend corps » (Cerf 2004).

Née en 1969 à Boulogne-Billancourt.

Editrice chez A Cappella / Groupe Fleurus.

Diplômes : Ecole Supérieure de Commerce de Paris, maîtrise d'histoire, licence d'Anglais.

Chargée d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris.

Collaboration au mensuel Magnificat, rubrique « Parole de Dieu pour un dimanche ».

Contribution à la rédaction des ouvrages : « Prier pour les malades » et « Prier pour les familles séparées ».

Docteur Patrick Theillier

Le docteur Theillier est né à Valenciennes (Nord) le 28 janvier 1944.

Il passe sa thèse de Doctorat en Médecine le 10 juillet 1969 à Lille. Il est également diplômé d'Homéopathie et d'Acupuncture ainsi que diplômé de la Médecine du Travail Agricole (1981).

En 1983, le docteur Theillier s'installe dans le Sud-Ouest, à Nay (Pyrénées-Atlantiques) où il exerce en tant que généraliste pendant 15 ans et intervient régulièrement au GRIEPS (Groupe de Recherche et d'Intervention en Education Permanente des Professionnels de Santé) des Pyrénées-Atlantiques (1985 à 1992).

Le docteur Patrick Theillier, nommé par Monseigneur Jacques Perrier, prend ses fonctions de médecin responsable du Bureau médical des constatations de Lourdes le 1^{er} avril 1998.

➤ **Thème de l'année 2005 aux Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes : « Venez à moi, vous tous qui peinez »**

Nous avons pris l'habitude depuis quelques années, non de traiter un "thème pastoral" - même si l'expression fait partie du vocabulaire lourdaise - mais d'évoquer les démarches qu'un pèlerinage organisé pourrait entreprendre au fur et à mesure de son séjour. Le "thème pastoral" n'expose pas un sujet en quatre chapitres mais propose quatre étapes d'une découverte : l'ordre n'est donc pas indifférent, même s'il faut tenir compte des contraintes du calendrier, notamment du moment où le groupe participera à la Messe internationale.

Inversement, les Directeurs de pèlerinage, à partir du titre général donné à l'année, sont bien libres de l'interpréter à leur guise, de développer certains aspects ou de les aborder différemment, d'en ajouter d'autres, d'en supprimer etc. Je crois qu'il y a un seul point de passage "obligé" : la Messe internationale. Les pèlerins sont surtout sensibles à l'ampleur de l'assemblée et aux chants. Il ne faudrait pas qu'ils passent à côté des textes de l'Écriture et des signes qui sont choisis en fonction du thème. Pour cela, il est nécessaire de préparer cette Messe et d'y revenir après, selon les opportunités.

Dernier préliminaire, à l'usage des nouveaux Directeurs. Le thème 2005 s'inscrit dans une série de cinq thèmes.

. 2002 : "Allez boire à la fontaine et vous y laver".

. 2003 : "Un peuple de toutes les nations".

. 2004 : "Le Seigneur est mon rocher".

. 2005 : "Venez à moi, vous tous qui peinez".

. 2006 : "Tenez vos lampes allumées".

Cette série reprend les cinq réalités les plus repérables de Lourdes, que l'on soit un pèlerin aguerrri ou un simple passant qui accepte d'ouvrir les yeux.

Première démarche : "Portez vos fardeaux les uns des autres" (Galates 6, 2)

Primitivement, le thème 2005 s'intitulait : "Les malades et ceux qui les servent". Ce titre a été abandonné, car un groupe de pèlerins n'est pas divisé en deux blocs homogènes : les malades, d'une part ; ceux qui les servent, d'autre part. La plupart des personnes qui viennent à Lourdes, surtout en dehors des pèlerinages organisés, n'entrent dans aucune de ces deux catégories. Par ailleurs, ceux qui servent peuvent être aussi, sous quelque aspect, des souffrants. Ceux qui accompagnent un malade, physique ou mental, sont, eux aussi, à la peine. Il a donc paru bon de changer légèrement le point de vue et de reprendre les paroles mêmes du Christ : "Venez à moi, vous tous qui peinez" (Matthieu 11, 28).

Reste que le signe évangélique, pour tous ceux qui passent quelques heures dans les sanctuaires, ce ne sont pas les malades à eux seuls (il suffirait d'aller dans un hôpital), ni le grand nombre de femmes à leur service, que leur tenue fait prendre pour des religieuses ou des infirmières. Le signe, c'est la relation qui existe et qui se manifeste entre les hospitaliers ou hospitalières et les malades, malgré le caractère de certains que l'âge, la souffrance chronique, les malheurs de la vie ont pu rendre difficile.

La première démarche serait d'entrer dans une vision de foi : par delà les services matériels que nous pouvons nous rendre les uns aux autres, nous formons un seul corps, le Corps du Christ. Tous, nous portons nos souffrances, nos blessures, vives

ou anciennes. Pour une part, elles sont incommunicables. Mais à Lourdes, nous ne sommes pas seuls. Non seulement à cause du grand nombre de pèlerins (la foule peut, au contraire, isoler davantage), mais parce que nous sommes venus dans un esprit de fraternité et que nous sommes accueillis par Marie, notre Mère.

Dans une eucharistie d'ouverture, dans une veillée, dans une prière de groupe, les pèlerins pourraient déposer leurs intentions de prière, leurs cris, leurs plaintes, dans une urne. Cette urne pourrait être présente à chacun des rassemblements du pèlerinage et les pèlerins pourraient y déposer de nouveaux billets. Ces urnes pourraient être portées à l'offertoire de la Messe internationale à laquelle participe le pèlerinage.

Il serait aussi important, dès le premier jour, si le pèlerinage comporte une Hospitalité, de voir comment l'ensemble des pèlerins (notamment les jeunes) peut rencontrer les malades. Cela peut se réaliser autour d'un goûter quotidien, par exemple à proximité du cinéma de la forêt. Si vous voulez que le thème de 2005 marque les participants, il faut qu'il modifie les manières de faire habituelles.

Dans le même ordre d'idées (mais sur un autre plan), chaque pèlerinage pourra prévoir des temps d'échange, de formation, de témoignages sur la relation aux malades, sur la guérison, sur la pastorale de la santé. En ce qui concerne la relation aux malades, Bernadette est un modèle. Pour cet aspect du pèlerinage, chaque groupe comporte certainement des personnes qualifiées. Il faut, cependant, ne pas transformer le pèlerinage en session.

Références évangéliques :

Un texte d'Évangile correspondrait bien à cette première démarche : le paralytique de Capharnaüm (Marc 2, 1-12). Heureusement, ce paralytique avait des amis et les amis se sont montrés ingénieux. Ils n'ont pas craint d'avoir des ennuis avec le propriétaire de la maison.

A l'inverse, les disciples qui veulent faire taire l'aveugle de Jéricho servent de contre-exemples (Marc 10, 46-52).

Deuxième démarche : "Il a pris sur lui nos infirmités » (Matthieu 8, 17)

Puisque la première démarche nous a menés à Capharnaüm, dans la maison où se trouve Jésus, la deuxième démarche pourrait être centrée sur la personne même du Christ. Nous nous tournerons vers le Christ qui porte nos maux. Dans une prière brésilienne bien connue (Adhémar de Barros), Jésus se présente comme celui qui nous porte nous-mêmes, lorsque nous traversons les passes les plus difficiles de notre existence. Cette prière est une parabole : son auteur voit bien les pas du Christ à côté des siens, dans le sable, tant que tout va bien. Mais, à d'autres moments, il n'y a plus qu'une seule trace. C'est qu'alors, dit le Christ, c'est moi qui te portais.

Nous nous rappellerons aussi la parole de Jésus : "Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait"(Matthieu 25, 40). Dans

l'ancienne formulation du titre («les malades et ceux qui les servent»), le Christ est tout autant celui qui sert (« je suis parmi vous comme celui qui sert » Luc 22, 27) et celui qui est servi : le Christ est, à la fois, le médecin qui guérit (c'est le sens des miracles) et le malade dont il partage la souffrance. Dans son engagement au service des malades, le chrétien peut légitimement se dire qu'il prolonge l'action du Christ, qu'il est en quelque sorte ses mains pour soigner, son oreille pour entendre, son cœur pour aimer.

La Tradition chrétienne affirme que le Christ a pris toute la condition humaine, "à l'exception du péché" (voir Prière eucharistique IV). S'il en avait été autrement, l'homme n'aurait pas été sauvé. L'épître aux Hébreux insiste sur ce point : nous n'avons pas un grand prêtre extérieur à la réalité humaine (Hébreux 4, 15). Les commentateurs anciens aimaient voir le Christ lui-même dans le personnage du Bon Samaritain qui charge sur sa propre monture le pauvre blessé que nous sommes (Luc 10, 29-37).

Saint Jean Baptiste et la liturgie osent même aller plus loin en appelant Jésus « l'Agneau de Dieu » (Jean 1, 29 et 36). Sans être pécheur lui-même, le Christ porte les péchés du monde. Avant la communion, le prêtre présente l'hostie en disant : "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui porte (ou qui enlève) les péchés du monde". Qui "porte" ou qui "enlève" ? Le mot latin peut être traduit des deux façons : heureuse ambiguïté, car le Christ n'enlève le péché que s'il le porte sur lui. L'insigne de cette attitude du Christ est le portement de la Croix.

Références bibliques :

. Le lavement des pieds (Jean 13, 1-15).

. L'enseignement de Jésus sur le service (Luc 22, 24-27).

. Simon de Cyrène portant la croix derrière Jésus (Luc 23, 26).

. Les miracles de Jésus, résumés, dans saint Matthieu, par la phrase : "Il a pris sur lui nos infirmités et s'est chargé de nos maladies ». Ces mots, cités par saint Matthieu, sont empruntés aux Poèmes du Serviteur, dans le prophète Isaïe (53, 4). Il vaudrait la peine, pour certains pèlerins, de lire et de méditer ces pages de l'Ancien Testament, les plus proches, sans doute, du Nouveau Testament.

Le Serviteur souffrant, c'est le Christ dans sa Passion. Le chemin de croix prendrait bien sa place dans cette deuxième démarche. Entre les deux chemins de croix (celui des Espélugues et le nouveau), il serait intéressant de comparer la façon dont des artistes, à un siècle de distance, ont interprété des stations comme le portement de croix ou les trois chutes.

Troisième démarche : "Vous trouverez le repos » (Matthieu 11, 28).

Même des observateurs qui n'entrent pas dans une vision de foi reconnaissent à Lourdes le mérite d'être un lieu accueillant à ceux qui souffrent, que leur mal soit

plutôt physique, psychique, affectif, professionnel (avec les répercussions que ce domaine peut avoir sur tous les autres). Mais nous ne devons pas passer sous silence le fait que Lourdes est avant tout un lieu où le fidèle - et le moins fidèle - apporte son péché.

Ce thème sera abordé plus à fond en 2007, année préparatoire au 150^{ème} anniversaire des Apparitions. Mais il n'est pas hors de propos de faire retentir, dès cette année, l'appel de la Vierge : "Pénitence, pénitence, pénitence !", "Priez pour les pécheurs !" C'est une dominante du message de Lourdes. Il n'y a pas d'année où l'appel à la pénitence serait déplacé.

Dieu nous révèle, l'Esprit Saint nous fait voir que la peine la plus profonde des hommes, c'est leur péché. Le non-amour, l'orgueil, l'enfermement sur soi, le refus de ce qui est bien, de ce qui est vrai, de ce qui est beau : de tout cela, nous ne pouvons nous guérir par nous-mêmes et pourtant, ce sont des sources de malheur, pour nous-mêmes et pour les autres.

Dans cette troisième démarche, il ne s'agit pas de raviver le sentiment de culpabilité pour le plaisir de se faire mal. Mais l'engourdissement de la conscience, l'aveuglement de notre esprit, le conformisme de notre liberté ne sont pas de moindres maladies spirituelles qu'un sentiment de culpabilité déréglé.

Notre péché fait souffrir le Christ. C'est "pour nous" qu'il a souffert la Passion, comme il l'avait annoncé à ses disciples lors de la dernière Cène (Matthieu 26, 28) et comme nous le proclamons dans le Credo.

Mais ce n'est pas du sentimentalisme que de dire : le Christ souffre pour le pécheur à la manière dont des parents souffrent pour leur enfant en le voyant malade. Nous souffrons quand nous voyons quelqu'un que nous aimons faire ce qui nous semble un mauvais choix.

Déjà l'Ancien Testament montre que Dieu ne se résigne pas à la rupture de l'Alliance. Il sait bien qu'en l'abandonnant, le Peuple va vers sa ruine (Jérémie 2, 13). Le père du prodigue, dans l'interprétation de Rembrandt, a tellement pleuré qu'il en est devenu aveugle.

On a jadis reproché au sacrement de réconciliation d'être trop facile : quelques minutes, un aveu plus ou moins sincère, une petite prière pour pénitence et voilà le pécheur absous. Il est assez vain de ridiculiser le passé. Le Seigneur sait que nous risquons d'être écrasés sous le poids de nos fautes si nous en avons conscience. Il nous dit : "Venez à moi, vous tous qui peinez et moi, je vous donnerai le repos. Car je suis doux et humble de cœur". C'est une invitation qui ne se refuse pas.

Références évangéliques :

- . le baptême de Jésus ;
- . l'institution de l'eucharistie et la Passion ;

. II Corinthiens 5, 21

. Psaume 39-40, 7-9, cité en Hébreux 10, 5-10.

Quatrième démarche : "Si l'un de vous est malade..." (Jacques 5, 13)

Avant de recommander la confession des péchés, l'épître de saint Jacques évoque la prière sur les malades. L'Eglise y voit la première mention de l'onction des malades. Depuis des dizaines d'années, les pasteurs se battent pour que cette onction ne soit plus appelée "extrême", avec la note funèbre que cette épithète avait prise : l'onction que l'on recevrait à toute extrémité, voire au-delà... En fait, l'onction est destinée aux "malades" et non aux "mourants".

Mais il ne faudrait pas, non plus, appeler cette onction le "sacrement des malades", car la réconciliation et l'eucharistie sont aussi des sacrements pour les malades.

Lourdes a joué un très grand rôle, au temps du concile Vatican II et de Mgr Théas, pour mettre en valeur la dimension ecclésiale du sacrement de l'onction. Si nous revenons au titre primitif du thème ("les malades et ceux qui les servent"), le sacrement de l'onction est une des manières dont les disciples du Christ se rendent service les uns aux autres, de même que dans le sacrement de la réconciliation annoncé, juste après, dans l'épître de Jacques (Jacques 5, 16).

Le Christ, durant sa vie terrestre, a été tellement proche des malades ; il a été si fortement "pris de pitié" (Matthieu 14, 14) à leur vue qu'il a donné pouvoir à ses premiers disciples d'accompagner leur prédication par des guérisons (Matthieu 10, 8). Aujourd'hui, il donne à son Eglise de le rendre présent auprès des malades par un sacrement particulier. Pour cela, il institue des "ministres", c'est-à-dire, en latin, des "serviteurs".

J'ai placé la célébration de l'onction en quatrième position, car elle demande à être préparée, au premier chef par ceux qui la recevront, mais aussi par tout le pèlerinage. Il est bon qu'il en soit ainsi chaque année, mais il faut y veiller particulièrement cette année. La prière fraternelle, l'entraide spirituelle, la communion des saints sont aussi des formes du service.

Les préjugés sur ce sacrement restent suffisamment enracinés pour qu'une solide catéchèse soit nécessaire. Elle devrait, en particulier, préciser les situations qui justifient de le recevoir. Car il faut aussi éviter la banalisation : l'onction des malades n'est pas un sacrement qu'on reçoit chaque année en venant à Lourdes.

Références bibliques :

Voir le lectionnaire prévu pour l'onction des malades.

Monseigneur Jacques Perrier
évêque de Tarbes et Lourdes

150^{ème} anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception



7 et 8 décembre 2004

*La statue de Notre-Dame de Lourdes,
dans le creux de la Grotte de Massabielle*

SOMMAIRE

- Page 15 _____ 1) Le dogme de l'Immaculée Conception
- Page 16 _____ 2) « Que soy era immaculada councepciou »
- Page 16 _____ 3) À l'occasion du 150^{ème} anniversaire, la visite
du Saint-Père à Lourdes
- Page 17 _____ 4) Un chantier unique au monde
- Page 21 _____ 5) Programme

Contact presse :

Service Communication
Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes
1, avenue Monseigneur Théas,
65108 LOURDES Cedex

Tél : 05.62.42.78.01

Fax : 05.62.42.89.51

E-mail : communication@lourdes-france.com

1. Le dogme de l'Immaculée Conception

Le dogme de l'Immaculée Conception est proclamé le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX selon ces termes :

« La Bienheureuse Vierge Marie, a été, au premier instant de sa Conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel ».



Pie IX, médaillon au dessus de la crypte

Quelques explications sur le dogme de l'Immaculée Conception

Marie, dès l'origine, a été totalement étrangère au péché. C'est pourquoi, dans toutes les apparitions, elle se montre toujours merveilleusement belle, rayonnante de lumière et de bonté.

Parce qu'elle est totalement étrangère au péché, la Vierge Marie a eu l'audace de dire «oui » quand Dieu lui demanda d'être la mère de Jésus, par l'opération du Saint Esprit.

Parce qu'elle est totalement étrangère au péché, Marie a eu la force de suivre son Fils jusqu'à la Croix. Première à bénéficier du salut, elle fut aussi la première associée au sacrifice de la Croix.

Parce qu'elle est totalement étrangère au péché, Marie partage aujourd'hui la victoire de son Fils. Elle est auprès de lui, dans la lumière de Dieu, depuis son Assomption. C'est pourquoi le 15 août est un bon jour pour fêter l'Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception de Marie, c'est le début du monde nouveau, du monde sauvé. Nous-mêmes, nous n'avons pas l'innocence de Marie. Mais nous avons l'espérance d'y parvenir, par la grâce de Dieu. La beauté sans défaut de Marie est une promesse pour l'humanité.

+ Monseigneur Jacques Perrier
« La Parution »

Journal interne des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes

« Pour la foi catholique, le dogme de l'Immaculée Conception se fonde sur la salutation de l'ange Gabriel. Cette surabondance de la grâce de Marie lui épargne la faiblesse qu'entraîne en tout homme la solidarité dans le péché, depuis l'origine. «Pleine de grâce », Marie pourra librement dire «oui » à l'étonnante demande de Dieu. Dieu ne force pas Marie. Il lui donne de pouvoir adhérer. Il a pris l'initiative de la combler de grâce dès qu'elle a commencé d'exister pour qu'elle puisse tenir sa place de Femme, Mère du Sauveur. »

+ Monseigneur Jacques Perrier
Extrait de son livre « Je sais en qui je crois »
Chapitre « L'Annonciation : l'Esprit Saint viendra sur toi »

2. « Que soy era immaculada councepciou »

Quatre années plus tard, ce dogme sera en quelque sorte confirmé, lors des apparitions de Lourdes. En effet, c'est ainsi que la Dame se présente à Bernadette, fillette illettrée de 14 ans, dans la langue locale : « Que soy era immaculada councepciou » (Je suis l'Immaculée Conception). Marie vient ainsi dire son attachement à ce vocable sous lequel elle veut être invoquée.

Depuis, ce sont des millions de pèlerins qui affluent de tous les pays vers ce rocher de Massabielle, cette Grotte où la toute Immaculée rejoint nos infirmités.

Les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes sont donc tout spécialement liés, en cette année 2004, à cette solennité du 150^{ème} anniversaire de l'Immaculée Conception.



L'inscription sur le socle de la statue de la Grotte

3. À l'occasion du 150^{ème} anniversaire, la visite du Saint-Père à Lourdes

Extrait du communiqué du 22 avril 2004

« Le Président de la Conférence des évêques de France, Monseigneur Jean-Pierre Ricard, et l'évêque de Tarbes et Lourdes, Monseigneur Jacques Perrier, ont invité le Saint Père à venir en pèlerinage à Lourdes, aux environs du 15 août 2004, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception. »

Extrait du mot adressé au Pape par Monseigneur Perrier au début de la messe du 15 août

« Depuis près de vingt-six ans que nous vous connaissons comme pape, vous êtes devenu l'ami des bons et des mauvais jours, ami exigeant mais toujours cordial et chaleureux. [...]

L'ami des évêques auxquels vous consacrez tant d'heures en les recevant personnellement. C'est ainsi, en tête à tête, que j'ai pu vous inviter à Lourdes, pour fêter Marie, l'Immaculée Conception, en la 150^{ème} année de l'acte par lequel le pape Pie IX lui a reconnu officiellement ce titre. »



Monseigneur Perrier s'adressant à Jean-Paul II

Prédication du Saint-Père lors de la messe de l'Assomption



« Que soy era Immaculada Councepciou ». Les paroles que Marie adressa à Bernadette le 25 mars 1858 résonnent avec une intensité toute particulière en cette année au cours de laquelle l'Eglise célèbre le 150^{ème} anniversaire de la définition solennelle du dogme proclamé par le Bienheureux Pie IX dans la constitution Ineffabilis Deus. J'ai vivement désiré accomplir ce pèlerinage à Lourdes pour rappeler un événement qui continue à rendre gloire à la Trinité une et indivisible. La conception immaculée de Marie est le signe de l'amour gratuit du Père, l'expression parfaite de la Rédemption accomplie par le Fils, le point de départ d'une vie totalement disponible à l'action de l'Esprit.

*Prédication de Jean-Paul II
durant la messe de l'Assomption*

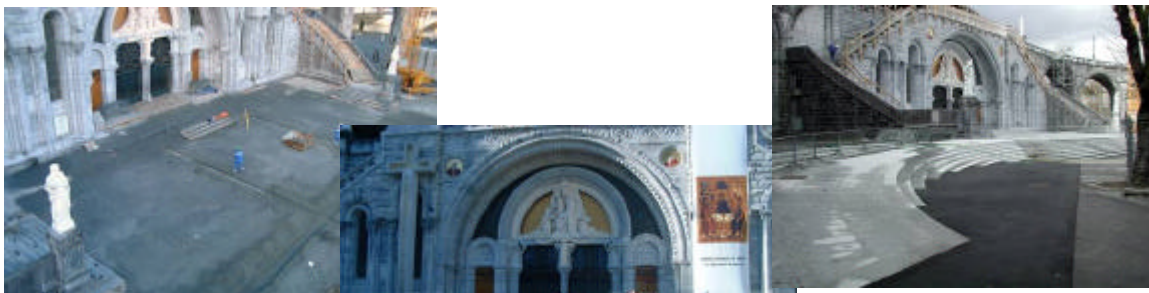
4. « Un chantier unique au monde »

Les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes préparent cet anniversaire depuis 1997 ; c'est en effet l'année où commençait un « chantier unique au monde » venant couronner les célébrations honorant l'Immaculée Conception : la sauvegarde de la basilique Notre-Dame du Rosaire. Construite à la fin du XIX^{ème} siècle (1883-1889), elle représente un monument unique en France, notamment par la présence des mosaïques de 15 chapelles représentant, autour du chœur, les 15 mystères du Rosaire.

Mise en péril par des infiltrations d'eau, la basilique va connaître à partir de 1997, une restauration complète dont voici les grandes étapes.



Façade, terrasses et escaliers de la basilique



Création d'une rampe d'accès pour les personnes handicapées



Le dôme



Dorure de la couronne et de la croix

Percement et renforcement des 4 grandes arcades



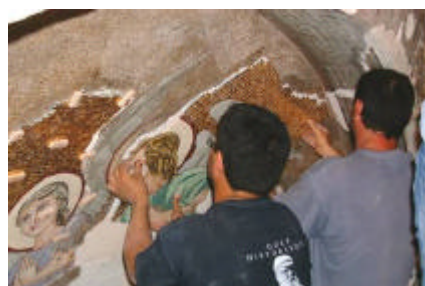
Étanchéité, dallage et réfection de la rampe sud



Étanchéité, dallage et réfection de la rampe nord



Restauration des mosaïques du Rosaire



Ces travaux ont été l'occasion d'un échange européen de savoir-faire entre notamment la France, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, géré et coordonné par la SEM de l'Accueil.

« La façon dont cette basilique a été pensée et construite est remarquable de cohérence et de délicatesse. La restauration doit être empreinte d'humilité mais doit aussi avoir l'ambition de se rapprocher de l'exceptionnelle qualité des travaux d'origine. Il faut donc se sublimer. C'est ce que font toutes celles et tous ceux qui conduisent avec cette réhabilitation : les architectes, les compagnons, les mosaïstes des différentes écoles qui y ont travaillé (Spilimbergo, la SOCRA, et l'atelier Michel Patrizio), les entreprises lourdaises et les Services Techniques des Sanctuaires. » *(Monsieur Francis Latour, directeur de la SEM de l'Accueil)*



Pour le 8 décembre 2004,
la Basilique Notre-Dame du Rosaire
aura retrouvé tout son éclat.

La SEM de l'Accueil

Elle a pour objet la construction, l'aménagement d'ouvrages et d'équipements collectifs sanitaires et sociaux destinés à favoriser et à assurer l'accueil à Lourdes, l'aménagement de tout équipement permettant ou favorisant l'accueil des visiteurs sous toutes ses formes, et en particulier la mise en valeur du patrimoine remarquable dans la zone géographique et le périmètre d'influence des Sanctuaires et répondant à un objectif d'intérêt général de lutte contre l'insalubrité, d'amélioration, de sauvegarde et de valorisation des équipements collectifs d'accueil, et généralement toutes opérations quelles qu'elles soient, se rattachant directement ou indirectement à l'objet ci-dessus et à tous similaires ou annexes et susceptibles de faciliter le développement de la société. Monsieur Jean-Pierre Artiganave, maire de Lourdes est le président de la SEM. Monsieur Francis Latour en est le directeur.

Les principaux acteurs de la SEM de l'Accueil sont la ville de Lourdes, l'association diocésaine de Tarbes et Lourdes, l'association Saint Frai.

5. [Le programme](#)

Mardi 7 décembre 2004

- ❖ 10h30, scénographie et inauguration officielle des mosaïques en présence de Monsieur Martin Malvy, Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées.
- ❖ 15h00, colloque ouvert à tous sur le thème «Je suis l'Immaculée Conception», à l'hémicycle (*attention, le nombre de places est limité*).

Conférences

- Monseigneur Dominique-Marie You, évêque auxiliaire de Sao Salvador de Bahia
 - Monseigneur Michel Dubost, évêque d'Evry-Corbeil-Essonne
 - Père Bernard Dullier, supérieur de la communauté des Oblats de Marie Immaculée
 - Monsieur Loïc Béranger, spécialiste de la peinture espagnole du siècle d'or
-
- ❖ 21h00 : procession mariale aux flambeaux et annonce de la fête de l'Immaculée Conception

Mercredi 8 décembre 2004

- ❖ 9h30 : messe internationale à la basilique Saint-Pie X, suivie de l'Angélus à la Grotte.
- ❖ 15h00 : scénographie et découverte des mosaïques pour le public.
- ❖ 16h00 : vêpres à la basilique Notre-Dame du Rosaire.